

## Compte rendu du voyage à Auschwitz-Birkenau.

Mercredi 8 mars, nous avons rendez-vous à 7h30 devant le collège pour prendre le bus pour aller à la conférence de Beate Klarsfeld à l'hôtel de la Métropole de Lyon, où nous avons fait connaissance des autres participants du voyage. À l'intérieur du bâtiment, après avoir posé nos affaires, nous nous sommes installés dans la salle de réunion.



Au centre de la salle il se trouvait une table où plusieurs personnes étaient assises comme: Beate Klarsfeld, Jean Levy, Claude Bloch, un représentant de la rectrice, un représentant de Gérard Colomb, un délégué du président de la Métropole.

De 9h à 9h45, nous avons pu voir, une seconde fois, le procès de Klaus Barbie. Après cela toutes les personnes présentes sur la table ont parlé. Beate nous a raconté des bribes de son histoire et nous a incité à nous battre contre le Front National (FN) et les causes d'aujourd'hui. Jean Levy a parlé et a surtout félicité le fils de Beate Klarsfeld qui est un grand avocat, et qui travaille sur les deux côtés des Etats-Unis qui ont chacune des lois différentes.



Ensuite nous avons eu le moment où nous pouvions poser quelques questions, Robin en a posé une et fut également interviewé par radio-scoop à la fin de la conférence. Nous avons ensuite rejoint la cafetaria de l'hôtel de la Métropole et nous avons mangé le pique-nique qui nous était fourni. Nous y sommes restés un certain temps. Ensuite nous avons pris les cars qui nous ont amenés à l'aéroport. Puis, nous sommes montés dans l'avion direction la Pologne. Arrivés à Cracovie, des cars nous attendaient et ils nous ont emmenés à la résidence Universitaire où nous avons dormi pour la nuit.

Le jeudi matin, un réveil automatique était programmé à 6h. À 6h30, c'était l'heure du petit déjeuner polonais (sucré ou salé). Vers 7h, nous avons pris le car de

VIP qui était attribué au groupe «rose», qui était en l'occurrence le nôtre! Être dans le groupe VIP signifie qu'il n'y avait dans le car les personnes importantes, notre déporté Jean Levy et nous 10: M. Roussel, Romain, Robin, Clément, Yanni, Maëlle, Farah, Annabelle, Roxane et Nawelle.

Le car nous a rendu à Auschwitz I, le trajet dura 1h dans lequel Jean Levy nous a parlé de son expérience.

Arrivé au camp, le temps n'était pas clément, il pleuvait et ne faisait pas très chaud. En réalité nous avons deux guides: une qui parlait polonais et une autre qui traduisait ce que disait la première. À l'entrée du camp nous avons eu le droit à des casques audio afin de mieux entendre ce que disait la guide. Nous étions véritablement dans Auschwitz I lorsque nous avons passé le portail sur lequel il est marqué «Arbeit Macht frei» ce qui signifie « le travail rend libre».



Auschwitz I est une sorte de village organisé. Certains bâtiments dans lesquels on pouvait entrer ont été reconvertis en musée. On y a vu par exemple des objets qui ont appartenu aux détenus: des quantités impressionnantes et horribles de chaussures, de lunettes, de valises, d'habits mais aussi de cheveux. On y a aussi vu un tas de boîtes dans lesquelles était contenu le gaz.





Dans Auschwitz I nous avons vu aussi plusieurs photographies où nous voyons les déportés entré dans les camps. Mais aussi des photos portraits qui étaient faite au début des camps, mais vue que les arrivés étaient trop massives les allemands ont donc décidés de tatoués les déportés pour les reconnaître. Il y avait aussi des photographies des survivants de la shoah en sortant des camps, qui étaient plus que maigres.



Il reste aussi dans Auschwitz I, la seule chambre à gaz qui n'a pas été détruite par les nazis. Nous l'avons visité dans un silence intense car c'était beaucoup d'émotions de voir tous cela en réalité.

Après avoir passé un peu plus de trois heures dans le camp, ce fut l'heure du déjeuner avec les autres participants. Et à la suite du repas, nous avons repris les cars une quinzaine de minutes pour aller à Auschwitz-Birkenau ou Auschwitz II, qui est la partie extermination. Dans la matinée nous avons appris que le camp complet d'Auschwitz était composé de 3 parties: Auschwitz I, la partie concentration, Auschwitz II ou Auschwitz-Birkenau, la partie extermination et enfin Auschwitz III ou Monowitz qui est l'usine.



Une fois arrivé à Auschwitz II, ou Birkenau, le camp d'extermination, il ne pleuvait plus, mais il y avait du vent.

En premier nous avons vu l'entrée typique de Auschwitz-Birkenau avec

la ligne de fer traversant le milieu du camp et qui mène jusqu'aux chambres à gaz. Le camp de Birkenau est divisé en deux parties: une pour les femmes et les enfants, et une pour les hommes. Nous sommes rentrés dans une baraque pour hommes où l'on a pu constater que c'était étroit pour les 300 hommes qu'ils mettaient dedans et l'on a pu voir également que les baraques n'étaient pas bien isolées, et qu'il y avait des trous d'air qui laissait entrer le froid durant les temps hivernaux.

Auschwitz II est une grande plaine entourée de barbelés et de tours de surveillances. Le camp possède deux grandes chambres à gaz qui, elles, ont été détruites, écroulées. On pouvait entrer dans certains bâtiments comme celui où l'on ne pouvait pas marcher sur le sol pour cause de le dégrader, alors il y avait été disposé des plaques de verres. Il y avait également une pièce dédiée aux déportés, remplie de photographies allant d'une d'enfants souriants, à des photographies de mariage.



Ces photographies sont la preuve même que ces personnes étaient comme nous, des êtres humains qui savaient sourire, rire, pleurer, être en colère, éprouver de l'amour, il n'y avait strictement aucune différence entre eux et nous.

À la fin de la visite de Birkenau, entre les deux chambres à gaz, se trouve un mémorial, avec des plaques de mémoires pour rendre hommage à toutes ces

personnes innocentes qui sont mortes sans raison.

C'est donc au fond du camp de Auschwitz II qu'un élève de chaque groupe de tous les collègues présent, pour nous ce fut Robin, ont lus un texte en honneur des défunts et des rescapés. Puis une déportée nous a lu à son tour un poème, après cela nous avons chanté la Marseillaise à la suite de Jean Levy et nous avons conclu par une minute de silence.

Enfin, ce fut le retour au car, direction l'aéroport de Cracovie. Nous avons mangé dans l'avion. Et nous sommes arrivés à l'aéroport St Exupéry vers 22h30. Nous étions de retour en France.

Ce voyage a été pour nous une véritable opportunité, nous avons pu être acteur de la preuve et de la cruauté des faits nazis.

Accompagné d'un prof d'histoire hors norme et de nos neufs camarades, amis, nous avons pu murir et prendre conscience des événements. Ce genre de voyage n'arrive qu'une fois dans une vie et il restera gravé dans nos mémoires à jamais.

Alors un grand merci à M. Roussel qui nous a inscrit à ce voyage et qui nous a fait grandir mentalement.

CLERVILLE Annabelle  
FROT Maëlle  
CAMILLIERIE Roxane  
OTHMANI Farah  
COMBET Nawelle